Adresse de l'article https://www.lagazettedescommunes.com/886237/des-lycees-aux-performances-environnementales-et-energetiques-exceptionnelles/

BÂTIMENT

« Des lycées aux performances environnementales et énergétiques exceptionnelles »

Catherine Stern | A la une | actus experts technique | France | Publié le 18/09/2023

Deux lycées conçus par CRR Écritures Architecturales, Colette-Le-Bret à Aizenay (Vendée) et Gergovie à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), ont été récompensés par trois prix en 2023, pour leurs caractéristiques bas carbone exceptionnelles, alliant matériaux biosourcés, circuits courts, sobriété architecturale, confort d'usage et souci de la biodiversité. Explications de Jean-Pierre Rambourdin, architecte et co-fondateur du cabinet.

Deux lycées [1] conçus par le cabinet CRR Écritures Architecturales ont reçus plusieurs prix cette année. Pour quelles raisons, selon vous ?

Pour le lycée Gergovie, ce qui a fait la différence c'est la conception de ce bâtiment de 16 000 m² qui, bien que datant de 2018, aux balbutiements du label E+C- [2], atteint des performances environnementales et énergétiques exceptionnelles avec le niveau E4C2. Tout en ossature bois avec isolation des murs en paille, c'est un vrai puits de carbone ! Il atteint un niveau de matériaux biosourcés de 190 kg par m² de construction alors que le niveau le plus élevé sur le territoire national (le niveau 3) prévoit 36 kg.

Le lycée Colette-Le-Bret d'Azenay, classé E3C2, a été choisi par des étudiants de grandes écoles parmi 200 autres bâtiments car il est vertueux dans sa conception et son fonctionnement. Très performant d'un point de vue énergétique, il utilise aussi des matériaux biosourcés (bois et paille), avec des modes constructifs ayant recours aux circuits courts, avec la valorisation des compétences locales.

Les deux lycées ont des retours extrêmement positifs des usagers : l'ambiance d'un bâtiment en bois [4], la lumière naturelle reflétée par le bois, apportent un bien-être phénoménal. Le bois joue aussi sur la qualité de l'air ambiant qui devient un critère important. Nous apportons également beaucoup de soin à l'acoustique, à la biodiversité…

Quelle est votre expérience en termes de conception de bâtiments scolaires performants énergétiquement et en termes d'émission carbone ?

Dans le scolaire, nous travaillons sur des bâtiments passifs, à énergie positive et à structure bois depuis 2015, avec le lycée Ambroise-Brugière de Clermont-Ferrand. Ont suivi l'extension et la restructuration du lycée d'Issingeaux (Haute-Loire), passif et en structure bois, puis Gergovie et Colette-Le-Bret. On essaye de privilégier la proximité : nous sommes en train de réaliser le collège de Bethoncourt (Doubs) en structure bois, isolation paille, avec des briques et enduits en terre crue issue du site. Pour le collège Jean-Zay de Verneuil-sur-Seine (Yvelines), dont les travaux débutent, en structure bois, on utilise la filière locale de laine de chanvre pour l'isolation. Et pour le collège Joliot-Curie de Bagneux (Hauts-de-Seine), encore en étude, on ajoute à la structure bois, à l'isolation en laine de chanvre, des terres d'excavation du Grand Paris Express pour réaliser des cloisonnements en brique de terre crue.

Nous faisons aussi des bâtiments pour le médical en ossature bois avec préfabrication 3D en atelier de caissons en bois qu'on empile, ce qui permet une grande rapidité : pour le bâtiment de consultations et d'hébergement du centre hospitalier de Villefranche-sur-Saône (Rhône) les études, le permis de construire et les travaux ont été bouclés en douze mois, en respectant la RE2020 et d'importantes exigences hospitalières.

Est-ce que les collectivités sont de plus en plus réceptives à ce type de projets ?

La prise de conscience est importante et tout converge vers une conception de plus en plus performante et vertueuse. Les événements climatiques et la crise énergétique obligent les élus à prendre des décisions pour aller vers des réalisations très performantes. Il y a 6-7 ans, cela ne passionnait pas grand monde. Il y a 3-4 ans, on était précurseur et les gens des services techniques des collectivités nous faisaient confiance car ils ne savaient pas. Aujourd'hui, ils commencent à avoir des attentes avec l'expression d'objectifs. Il y a une montée en compétence en cours chez les ingénieurs dans les collectivités.

POUR ALLER PLUS LOIN

- « Faire du bâtiment scolaire un terrain d'expérimentation »
- Bâtiments à énergie positive : on y va ou on n'y va pas ?